

La birème « Kybele » est arrivée à Marseille après deux mois de navigation

jeudi 6 août 2009, par [Le Parisien](#)

La réplique d'une birème antique, baptisée « Kybele », partie début juin de Foça (Phocée) en Turquie pour retracer le parcours de colons grecs vers Marseille, est arrivée jeudi dans la cité phocéenne après 1.400 milles nautiques de voyage.

Cette expédition d'archéologie expérimentale a été initiée par une association turque de recherches, « 360 degrés », spécialisée dans la construction de répliques de bateaux antiques. Elle avait notamment pour but de comprendre si la colonisation phocéenne sur le pourtour méditerranéen a pu être menée à l'aide de bateaux de guerre.

Le périple a suscité l'indignation, dans la cité phocéenne, des communautés arménienne, chypriote et grecque qui ont dénoncé une récupération politique d'Ankara. L'arrivée à Marseille avait été présentée par le consulat de France à Istanbul comme « l'un des événements majeurs de la Saison de la Turquie en France ».

L'embarcation à deux rangées de dix rameurs, tout en bois, à la silhouette inhabituelle, mi-drakkar mi-boutre de la Mer Rouge, a finalement mouillé jeudi matin, à l'entrée du Vieux-Port, au pied du fort Saint-Jean.

Jeudi après-midi, la vingtaine de membres d'équipage —marins, archéologues ou étudiants— a été félicitée par l'adjoint au maire chargé de la culture, Daniel Herman, lors d'une petite cérémonie à laquelle participait le consul général de Turquie à Marseille, Özer Aydan.

« Marseille et les Marseillais tiennent à leurs valeurs d'hospitalité et de tolérance, mais n'oublions pas que notre ville s'est forgée sur des migrations successives, et l'arrivée en masse des Arméniens, survivants de la tragédie de 1915, fait partie de cette histoire », a déclaré l'élu, rappelant que le projet de « Kybele » était « purement culturel et scientifique ».

Après de vives protestations de membres de la communauté arménienne qui étaient présents, choqués que le mot « génocide » n'ait pas été prononcé, M. Herman a repris la parole. « J'ai oublié un mot », a-t-il dit, embarrassé : « Je voulais dire tragédie génocidaire ».

Devant l'Hôtel de ville, une quinzaine de membres des communautés arménienne, grecque et chypriote de Marseille lui ont ensuite remis une motion destinée au maire UMP Jean-Claude Gaudin. Ils y rappellent leur « indignation profonde » face à une opération considérée « comme une falsification de l'Histoire ». Ils expriment également « leur reconnaissance » à M. Gaudin pour ne pas avoir accueilli « personnellement » le bateau.

Après près de deux mois de navigation, émaillés d'incidents techniques et de mauvais temps qui ont retardé son départ (prévu début mai) puis son parcours, la « Kybele » avait fait escale lundi soir à Cassis, près de Marseille.

Elle aurait dû ensuite rallier Marseille (l'ancienne Massalia fondée en l'an 600 avant Jésus-Christ par des colons grecs) à la rame ou en utilisant sa voile rectangulaire. Mais en raison d'un vent défavorable, la galère a dû être remorquée par son bateau escorte, le Harem.

Sources

Source : Le Parisien, le 31.07.09